

Chauffage parabolique Cobra de chez Moufflet

Carburant : Pétrole

Dates de construction : de 1925 aux années 30.

Il s'agit ici d'une vraie renaissance. Il a fallu beaucoup de travail pour redonner vie à ce chauffage qui est arrivé dans un triste état. En fait, je l'avais acheté pour récupérer le brûleur. Il était tordu. Il manquait des pièces ou elles étaient cassées. Il était très oxydé, ce qui sera difficile à récupérer.



Quel vilain état !! En fait, c'est une épave que je ne croyais pas récupérable



Après plusieurs heures et beaucoup d'huile de coude, on peut étudier l'anatomie de cet engin. Le réservoir est équipé du strict minimum : une pompe à joint de cuir huilé, un bouchon de remplissage avec la vis de décompression.....



... Et de magnifiques pieds avec la tête de cobra qui permettent de fixer aussi les supports de casseroles car ce réservoir peut être monté sur les réchauds de la marque. La colonne montante soutient le brûleur, la parabole et un petit support qui ne manquait pas de m'étonner. Trop petit pour mettre une casserole et trop éloigné du brûleur pour avoir une chance de chauffer correctement !!??



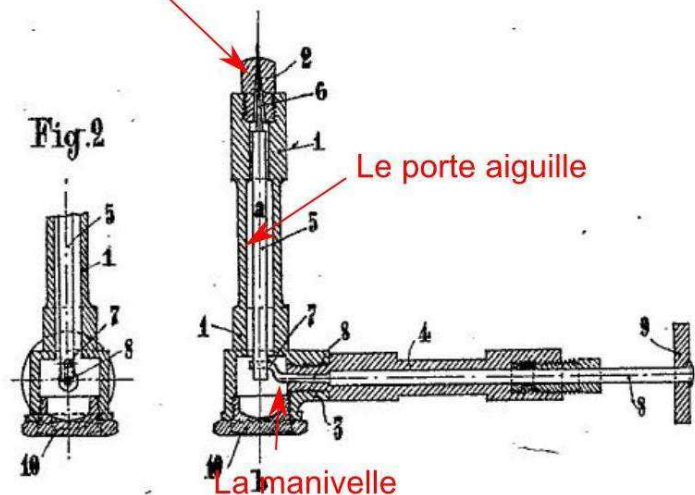
Ce brûleur est assez inhabituel par sa longueur en comparaison de ses concurrents. Cela doit permettre une meilleure vaporisation du carburant. Il est doté d'une aiguille de nettoyage dont le brevet FR616641 date de mai 1926. Le porte aiguille est engagé puis retiré alternativement par l'intermédiaire de la petite manivelle qui se trouve au bout de la tige de commande (qui n'a donc pas de pointeau de fermeture de l'arrivée du carburant). Pour éteindre ce chauffage, il faut dépressuriser le réservoir.

Mécanisme simple et ingénieux qui sera monté aussi sur les réchauds en fonte émaillée.

Gicleur et aiguille

Fig.1

Fig.2

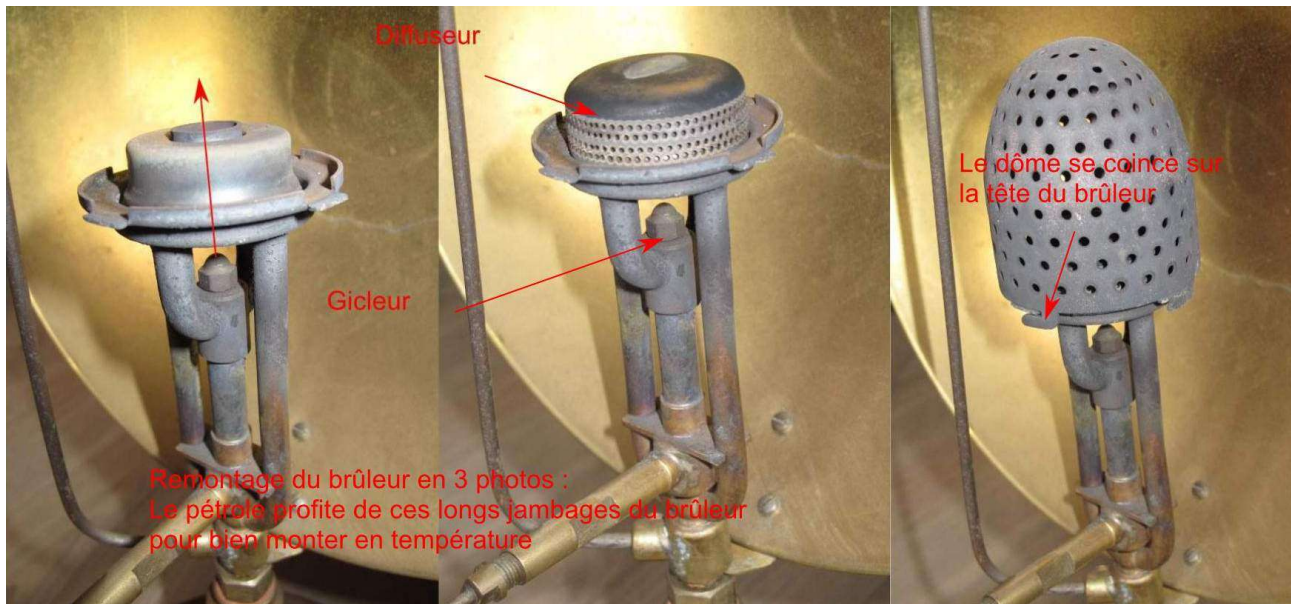


Le porte aiguille

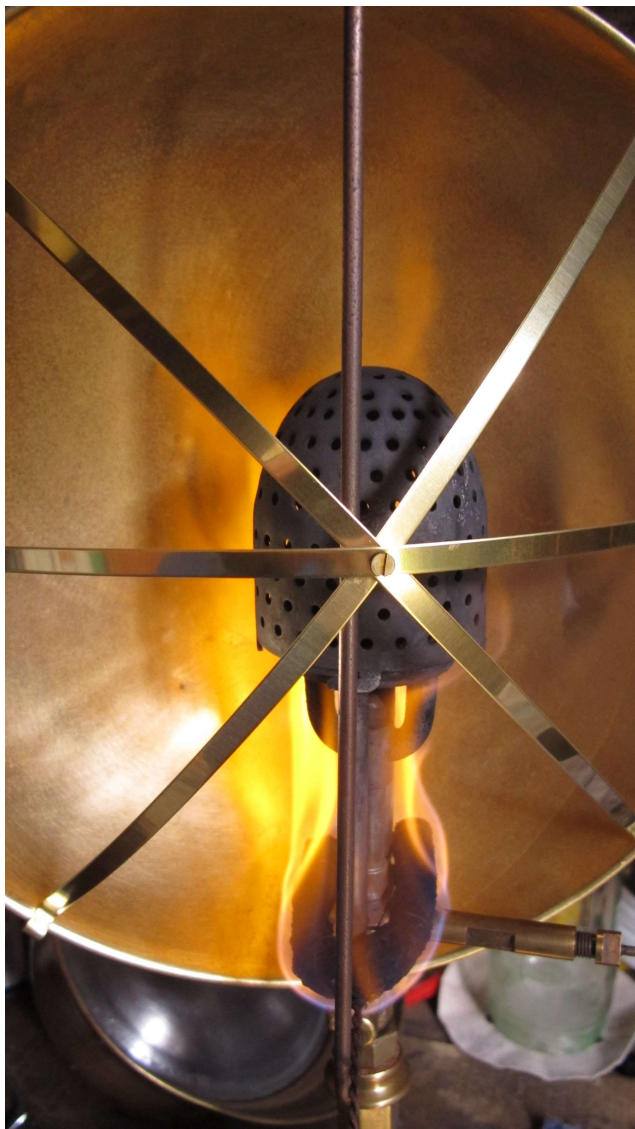
La manivelle

Le reste du brûleur est des plus classiques. Le carburant monte dans ces grands jambages, se réchauffe au contact de la flamme et ressort vaporisé par un gicleur situé au centre. Le jet de gaz de pétrole est alors propulsé vers la tête du brûleur et son diffuseur.

Il faut ajouter un dôme ajouré qui, amené au rouge, va donner les infrarouges et la chaleur.

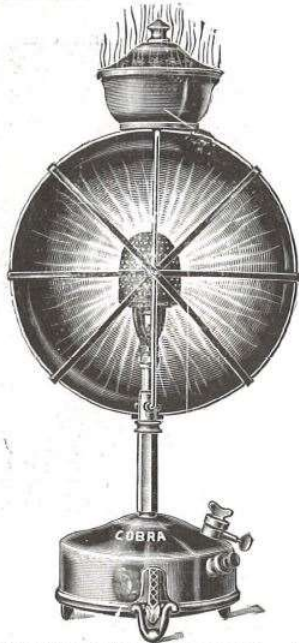


La mise en route est simple. Un préchauffage sérieux sous le brûleur (c'est du pétrole) l'amène à la bonne température. On met alors doucement le réservoir en pression en surveillant le petit « pschitt »et c'est parti....



Et ce support me direz-vous ? La réponse est dans les catalogues comme souvent ! Il s'agit du support d'un saturateur, petit récipient en laiton qui reçoit de l'eau pour humidifier l'atmosphère desséchée par l'extrême chaleur dégagée par ce chauffage; On est prié de ne pas rire... même s'il est vrai que ça chauffe vraiment bien.

Chauffant 50 mètres cubes minimum



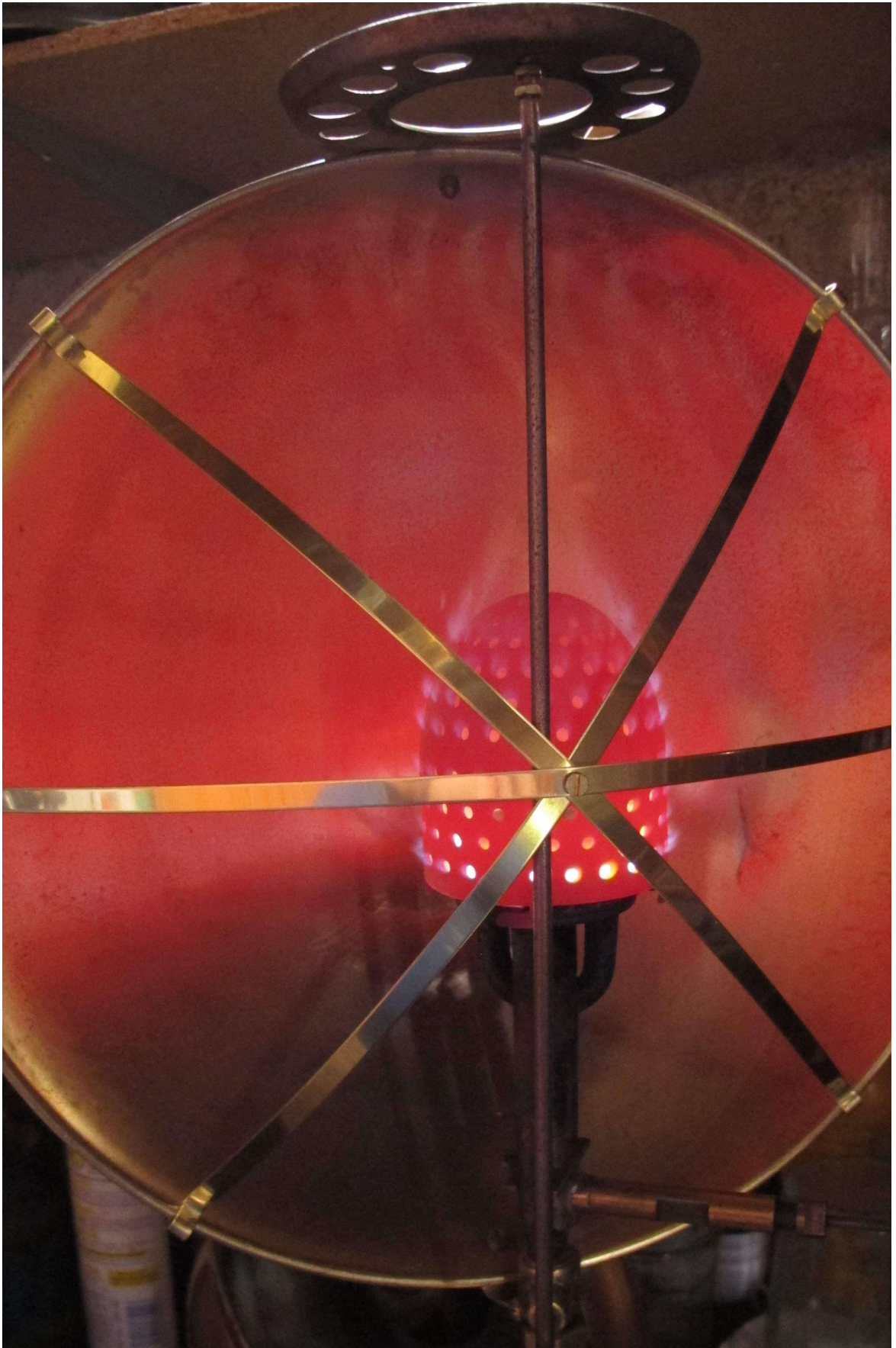
RADIATEUR PARABOLIQUE ordinaire
Réflecteur démontable et tournant
Hautr : 0 m. 56 — Poids : 2 kilos

Le hasard fait parfois bien les choses. J'en ai trouvé un, esseulé, dans le fond d'un bric à brac quelques mois plus tard.



Saturateur
se fait en
cuivre poli
ou en
cuivre nickelé





Chaud devant !!!